



LETTRE AUX AMIS DES MONASTÈRES À TRAVERS LE MONDE



... Jésus répondit, Amen, amen, je te le dis : personne, à moins de naître de l'eau et de l'Esprit, ne peut entrer dans le Royaume de Dieu...

Car nul n'est monté au ciel sinon celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme.

De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, afin que tout homme qui croit obtienne la vie éternelle.

Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique : ainsi tout homme qui croit en lui ne périra pas, mais il obtiendra la vie éternelle.

Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde non pas pour juger le monde, mais pour que, par Lui, le monde soit sauvé. »

(Jn 3, 5 et 13-17)



Le Christ Sauveur par Sœur Marie-Boniface

© Entr'Aide Pax-Bénédictines de Vanves



Mot du Président

Chers Amis des Monastères,

Nous sommes rentrés une fois de plus en Carême. Ce moment doit être pour chacun d'entre nous un temps de transformation spirituelle qui nous permette de recevoir le mystère du sacrifice ultime, la mort sur la croix de Notre Seigneur Jésus suivie de sa résurrection. Ce sacrifice, cette résurrection transforment nos vies, transforment le Monde.

Ce mystère bien sûr nous dépasse. Il est le témoignage concret dans notre monde de l'amour inouï de Dieu pour nous, ses créatures. Il est un appel à répondre individuellement, personnellement, à cet Amour. Le Carême est un temps particulier de réflexion, de détachement des choses de notre monde, pour mieux aborder l'Amour de Dieu et tenter de le comprendre et d'y répondre. Heureusement nous ne sommes pas seuls, l'Église nous aide, en nous proposant des pistes, des exercices spirituels. La communauté des fidèles, dans nos paroisses, la prière commune, la messe du dimanche, sont une aide précieuse dans ce cheminement qui est le nôtre.

Ce temps du Carême nous rend plus proches encore des communautés monastiques que nous aidons. Nous retrouvons, plus encore que d'habitude, les fondements de la vie monastique, la prière, la méditation, le jeûne, le don et la charité et pour certains d'entre nous, une vie communautaire en paroisse plus dense que d'habitude. Que l'Esprit de charité, d'humilité, de prière qui imprègne la règle de saint Benoît, soit aussi pour nous, pendant ce temps du Carême, un guide spirituel !

L'équipe de la Lettre aux Amis souhaite à chacune et chacun d'entre vous un bon et saint cheminement vers Pâques.

Jérôme de Leusse

En ce temps du Carême notre lettre aux amis vous emmène en Inde pour y découvrir la démarche d'inculturation du message évangélique, prônée par le Concile Vatican II, telle qu'elle a été inaugurée il y a plus de 70 ans au sein de l'hindouisme sous la forme d'un ashram chrétien. Vous lirez aussi un éclairage complémentaire sur l'inculturation possible en terre d'Islam. Nous continuons aussi notre soutien au monachisme africain, cette fois en Tanzanie.

Achat de vaches laitières et travaux de réparation de l'étable Par les frères camaldules de Saccidananda au Tamil Nadu en INDE

Un peu d'histoire

En 1950 Jules Monchanin (prêtre séculier) et Henri Le Saux (moine bénédictin de Kergonan), désireux d'intégrer le monachisme bénédictin dans la vie d'un ashram traditionnel indien ont fondé un prieuré à



Jules Monchanin



Henri Le Saux

Tannirpalli, un village sur la rivière Kaveri, à 38 km à l'ouest de la ville de Tiruchirapalli (Tamil Nadu). Tous deux entrent en Sannyasa («renonciation»), prennent un nom religieux indien et adoptent l'habit couleur safran des ascètes hindous.

Ils sont rejoints en 1953 par François Mahieu, moine trappiste de l'abbaye de Scourmont, et par Bede Griffiths, moine bénédictin anglais de Prinknash, un peu plus tard, qui partent fonder en 1958 l'ashram de Kurisumala, au Kerala. À la mort de Monchanin en 1957, Le Saux se retire dans un ermitage, aux sources du Gange.



Portail d'entrée de l'ashram

Entre-temps, le Concile Vatican II a encouragé cette démarche d'inculturation en déclarant que « L'Église catholique ne rejette rien de ce qui est vrai et saint dans ces religions non-chrétiennes » (*Nostra aetate* § 2).



Le temple de l'ashram

En 1968 Bede Griffiths revient comme prieur de l'ashram chrétien de Saccidananda (= Esprit Saint en tamoul) et obtient en 1985 son affiliation à l'Ordre des Bénédictins Camaldules. Aujourd'hui la communauté compte treize moines de vœux solennels.

Un lieu de prière et de rencontre



La vie contemplative à l'ashram allie les deux traditions du monachisme bénédictin et du Sannyasa hindou. Les moines vivent dans des petites huttes aux toits en chaume, pratiquent les deux heures quotidiennes de méditation hindoue et se réunissent pour l'Eucharistie et des trois prières de la journée :

Les lectures sont tirées de la Bible et des textes sacrés hindous, les chants en sanskrit et en tamoul sont accompagnés de tambours et de cymbales, pour contribuer à une liturgie indienne dans l'esprit de l'Église.



Dans ce lieu plein de beauté et de paix, des petits gîtes et chambres d'hôtes peuvent accueillir jusqu'à 50 personnes pour des retraites personnelles ou en groupe. L'ashram est aussi engagé dans le dialogue interreligieux, entre l'hindouisme, le christianisme, l'islam, le jaïn et de nombreuses autres religions



« Maison pour les pauvres »

Au service des plus pauvres

Aux personnes âgées, rejetées par les leurs proches dans la rue, l'ashram fournit gratuitement de la nourriture et un logement. Une aide médicale gratuite leur est offerte ainsi qu'aux villageois démunis, car la majorité des établissements de santé sont dans les villes. Les moines prennent en charge aussi pour les familles pauvres une crèche et une école primaire. Ils construisent

une trentaine de maisons par an pour sortir des familles de leur habitat insalubre.

Une économie dans le respect de Mère Nature

L'ashram exploite 7 acres avec les méthodes de l'agriculture biologique. Dans leur petite unité de compost, les vers de terre digèrent la matière organique et produisent un engrais naturel, le lombricompost. Les moines en vendent une partie à faible prix aux agriculteurs d'alentour pour promouvoir la culture biologique. Solidaires, les frères travaillent aussi avec les villageois aux champs. Face au réchauffement climatique ils reboisent leur environnement et soutiennent les plantations d'arbres du voisinage.

L'ashram a une petite ferme laitière avec environ 25 vaches : le lait est distribué aux enfants pauvres de moins de deux ans et demi, aux personnes âgées dans les villages et en partie vendu à bas prix autour de l'ashram.



Aujourd'hui le monastère a besoin de réparer l'étable et d'acheter de bonnes vaches laitières pour remplacer les actuelles. En temps de pandémie, l'exploitation locale est le moyen de subsistance le plus immédiat.

Les frères sollicitent notre aide à hauteur de 12 400 €.



Pour approfondir cette notion d'inculturation nous avons interrogé un moine trappiste, le père Armand Veilleux, ancien abbé de l'abbaye de Scourmont, docteur en théologie, qui s'est beaucoup investi dans la défense de la mémoire de ses frères de Thibirine. Il a bien voulu nous faire part de sa réflexion ci-après.

L'inculturation : « La rencontre entre l'Évangile et une culture »

« Lorsqu'une personne décide d'aller vivre dans un pays étranger, il est normal qu'elle adopte la langue et les coutumes de son pays d'adoption. De même lorsqu'une communauté monastique fait une fondation dans une contrée d'une culture différente de la sienne, il est normal qu'elle en adopte la langue et introduise par exemple des éléments de la tradition musicale du lieu dans sa liturgie. Il s'agit là de simples adaptations aux coutumes locales manifestant le respect à l'égard de la population locale et de ses traditions.

L'inculturation est autre chose, même si elle suppose cette attitude. L'inculturation est la rencontre entre personnes de cultures différentes. Elle va bien au-delà de quelques emprunts

folkloriques, et même de sages adaptations des usages. Fondamentalement, en régime chrétien, elle est la rencontre entre l'Évangile et une culture ou un donné culturel. Dans cette rencontre l'Évangile acquiert un nouveau mode d'expression et la culture en question acquiert une nouvelle profondeur de sens. Mais cette rencontre ne se fait pas dans l'abstrait. Elle n'est pas le fruit d'une réflexion théorique. C'est toujours la rencontre entre personnes concrètes.

Un bel exemple d'inculturation vient de nous quitter, en la personne de Monseigneur Henri Teissier. Ordonné prêtre pour le diocèse d'Alger en 1955 après des études au séminaire des Carmes à Paris, il étudie l'arabe et approfondit ses connaissances de la culture algérienne avant de devenir évêque d'Oran puis archevêque d'Alger. À la tête, durant plusieurs années, d'une Église devenue minuscule dans une société presque entièrement musulmane, il fut décrit lors de ses obsèques comme « un inlassable fabricant d'amitiés ». Il fut l'homme de la rencontre. Il n'est donc pas surprenant qu'il se liât d'amitié avec la communauté monastique de Tibhirine qui incarnait, elle aussi, cette rencontre avec la population locale, non seulement dans des rencontres avec des personnalités musulmanes, mais aussi dans des relations d'amitié émaillant tous les aspects de la vie quotidienne avec les voisins et les visiteurs. »

Dom Armand Veilleux, oco.

Amélioration du système d'approvisionnement en eau Par les frères bénédictins de Kipili – Mvimwa en TANZANIE

L'abbaye de Mvimwa a été fondée en 1979 par la congrégation bénédictine missionnaire de Sankt Ottilien (Allemagne). Elle est située à 1700 mètres d'altitude dans la région de Sumbawanga au sud du lac Tanganyika. Aujourd'hui, la communauté comprend



quatre-vingt-seize frères dont vingt-quatre profès temporaires et dix-sept novices.

Pour vivre, les frères possèdent un élevage de volaille, de chèvres, une ferme, une pisciculture, une porcherie en cours d'agrandissement : les frères se sont lancés dans la fabrication et la vente de saucisses afin d'augmenter leurs revenus

pour mieux assurer aussi leurs missions pastorales.

Car les frères sont en charge de la paroisse. Ils sont investis dans des écoles primaires, dans un centre de formation professionnelle.

Ils ont créé une fondation « Solidarité des femmes » pour aider les femmes du village dans le besoin : la région est très pauvre, elles ont seules la charge des enfants quand la plupart des hommes ont fui leurs responsabilités familiales. Ainsi la fondation leur propose des micro-crédits pour lancer des petites activités, des conférences de formation sur des sujets de vie pratique.

Sensibilisés à la protection de l'environnement les frères ont entrepris un vaste programme de reboisement (plus de cent mille plantations), en y associant les habitants de villages voisins, car la déforestation est très importante en Tanzanie.

La maison Saint-Bernard a été fondée en 1998 à Kipili, au bord du lac Tanganyika, dans un site de rêve qui est un lieu de ressourcement idéal.



Restée dépendante de Mvimwa, elle est tout à la fois un centre spirituel et une maison de repos : les frères y offrent l'hospitalité bénédictine à des hôtes qui viennent de tous les horizons..



Aujourd'hui un effort de développement est engagé aussi bien dans l'autonomie de la maison que dans les projets qu'elle porte : retraites spirituelles, accueil de populations subissant la violence, soutien des femmes, centre social avec soutien psychologique.

Pour de meilleures conditions d'accueil et d'hygiène, il devient nécessaire d'améliorer l'approvisionnement en eau du centre spirituel, afin de pouvoir accueillir le mieux possible les personnes qui se présentent à Kipili.

Les frères sollicitent notre aide à hauteur de 10000 €.

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

L'Assemblée Générale s'est réunie à Vanves le dimanche 24 janvier 2021 sous la présidence de M. Jérôme de Leusse, Président de l'AMTM, en présence du Père Jean-Pierre Longeat, Président de l'A.I.M.

Auparavant, l'Eucharistie a été célébrée par le père Jean-Pierre avec une intention de prière particulière pour deux amis de nos monastères récemment rappelés à Dieu, Madame Hennessy, bienfaitrice, et Monsieur Etienne Fougeron qui fut un artisan inventif de l'AMTM pendant 38 ans.

Dans son rapport moral M. Olivier Dumont, Secrétaire Général, a souligné le succès du 50^{ème} anniversaire de l'AMTM qui a été célébré le 16 octobre 2019 à la Maison de la Conférence des évêques de France. Le thème de ce colloque a été le rayonnement des monastères à travers le monde, illustré par la création de 500 fondations en 50 ans. Invité, le père Anselm Grün nous a exposé comment « Votre vie intérieure peut transformer le monde ». Des moines et des moniales venus d'Inde, du Vietnam et de Guinée nous ont ensuite témoigné du rayonnement de leurs propres monastères au service des populations locales.



Ce jubilé a confirmé le dynamisme et la fécondité de cette collaboration entre laïcs et moines au service de ces communautés monastiques qui partout dans le monde témoignent de l'Amour de Dieu.

Malgré la pandémie, votre Conseil a pu maintenir son rythme de quatre réunions annuelles et l'édition d'une lettre aux amis trimestrielle adressée à 582 personnes. Nos remerciements pour y avoir contribué vont aux bénédictines du prieuré Sainte Bathilde qui hébergent notre association depuis son origine ainsi qu'à la sœur Christine et au père Jean-Pierre pour leur aide bienveillante et efficace au sein de l'AIM.

La générosité de tous nos membres donateurs a permis, cette année encore, de soutenir plusieurs projets monastiques de formation ou d'équipement. Citons notamment l'acquisition d'un terrain pour une nouvelle fondation au Vietnam, plusieurs équipements au Nigéria tels qu'une presse à huile de palme, un tracteur agricole, une machine de boulangerie, une clôture de protection des cultures contre les troupeaux nomades au Tchad, la construction d'un centre d'accueil des réfugiés au Cameroun, un tracteur agricole en République Sudafricaine, un véhicule communautaire en Argentine et enfin des bourses d'études au Rwanda et des sessions de formation en Afrique de l'Ouest.



Le rapport financier, présenté ensuite par Jean-Pierre Fayeulle, Trésorier, a montré une augmentation des dons réguliers de + 6,3% par rapport à l'exercice précédent. Grâce à un don exceptionnel reçu en mai 2020 c'est un montant global de 105 330 € – soit le triple de

l'exercice précédent – qui a pu être distribué via l'AIM aux projets monastiques sélectionnés par votre Conseil.

Les deux rapports ont été approuvés à l'unanimité par l'Assemblée qui a également ratifié la nomination de **deux nouveaux membres au Conseil d'Administration**, Mme Catherine Labey et de Mr Rémy Quenouelle, en remplacement de Mme Valérie Mongon démissionnaire.

Pour l'avenir le Président a rappelé la nécessité pour l'AMTM de s'adosser à une fondation pour développer notre action auprès des monastères. La recherche active de cette fondation est en cours et devrait permettre d'envisager un adossement courant 2021.

En clôture de séance la sœur Christine et le père Jean Pierre nous ont projeté et commenté un film très intéressant sur des exemples d'inculturation, parmi les 68 monastères fondés sous la règle de saint Benoît en Inde.



En complément, un moment musical nous a été offert par le père Jean-Pierre au hautbois en duo avec la sœur Annie, trappistine, à la clarinette, pour nous introduire dans l'univers musical indien.



AMTM
Amis des Monastères à Travers le Monde
7, rue d'Issy - 92170 Vanves - France
Tél. : 01 46 44 60 05
Fax : 01 41 08 85 38

Vous pouvez aider les Monastères à Travers le Monde en envoyant vos dons à l'ordre de l'A.M.T.M.

**Ces dons sont déductibles fiscalement à 66 % dans la limite de 20 % de vos revenus
Un reçu fiscal vous sera adressé sur votre demande**

**Directeur de publication : Bernard de Mas Latrîe – Adresse AMTM – 7, rue d'Issy – 92170 Vanves – France
CCP 240-45 S Paris**

Je soussigné
(Nom et Prénom)
Adresse.....
CodePostal.....
Ville.....

Verse un don de 15 € 20 € 40 € 50 €
 100 € 200 € 500 € autre montant
(Cotisation annuelle : 20 €)

je règle par chèque postal à l'ordre de l'A.M.T.M CCP 240-45 S Paris
 par chèque bancaire à l'ordre de l'A.M.T.M.
 par virement bancaire

IBAN FR 76 3000 4008 3600 0048 3922 357 – BIC BNPAFRPPPSU

Je désire recevoir un reçu fiscal OUI NON (rayer la mention inutile)